

La 1^{ère} communauté chrétienne catéchise par son vécu : Actes

Aux communautés chrétiennes qui ont perdu leur ferveur,
Luc présente l'idéal de l'Église primitive, comme milieu nourricier de la foi

<p>2:42 Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.</p> <p>2:43 La crainte gagnait tout le monde: beaucoup de prodiges et de signes s'accomplissaient par les apôtres.</p> <p>2:44 Tous ceux qui étaient devenus croyants étaient unis et mettaient tout en commun.</p> <p>2:45 Ils vendaient leurs propriétés et leurs biens, pour en partager le prix entre tous, selon les besoins de chacun.</p> <p>2:46 Unanimes, ils se rendaient chaque jour assidûment au temple; ils rompaient le pain à domicile, prenant leur nourriture dans l'allégresse et la simplicité de cœur.</p> <p>2:47 Ils louaient Dieu et trouvaient un accueil favorable auprès du peuple tout entier. Et le Seigneur adjoignait chaque jour à la communauté ceux qui trouvaient le salut.</p>	<p>4:32 La multitude de ceux qui étaient devenus croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme, et nul ne considérait comme sa propriété l'un quelconque de ses biens; au contraire, ils mettaient tout en commun.</p> <p>4:33 Une grande puissance marquait le témoignage rendu par les apôtres à la résurrection du Seigneur Jésus, et une grande grâce était à l'œuvre chez eux tous.</p> <p>4:34 Nul parmi eux n'était indigent: en effet, ceux qui se trouvaient possesseurs de terrains ou de maisons les vendaient, apportaient le prix des biens qu'ils avaient cédés.</p> <p>4:35 et le déposaient aux pieds des apôtres. Chacun en recevait une part selon ses besoins.</p> <p>5:12 Beaucoup de signes et de prodiges s'accomplissaient dans le peuple par la main des apôtres. Ils se tenaient tous, unanimes, sous le Portique de Salomon,</p> <p>5:13 mais personne d'autre n'osait s'agréger à eux; le peuple faisait pourtant leur éloge,</p> <p>5:14 et des multitudes de plus en plus nombreuses d'hommes et de femmes se ralliaient, par la foi, au Seigneur.</p>
---	---

Communauté chrétienne et communion des cœurs

- 1- La **communauté chrétienne idéale** repose, selon l'évangéliste Luc, sur **5 piliers fondamentaux** : l'enseignement, la communion fraternelle, l'Eucharistie et la prière, le partage des biens, le témoignage/mission.
- 2- Les premiers chrétiens avaient le sentiment de former ensemble **une même famille**. Il y avait parmi eux un fort **sentiment d'appartenance** au groupe, à la **communauté**. Ils ont conçu le christianisme comme **un projet d'amour, de fraternité, de communion** entre eux comme fils et filles d'un **même Père et frères et sœurs de Jésus-Christ** (cf. Ga 4,4-7). C'est aussi ce que l'on constate dans certains passages du livre des Actes des Apôtres. Par exemple, Ac 2,42 : « *Ils étaient assidus à l'enseignement des apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain (l'Eucharistie) et aux prières* », ou Ac 4,32 « *La multitude des croyants n'avait qu'un cœur et qu'une âme... entre eux, tout était en commun* ».

- 3- Ce regroupement en communautés serrées fut un témoignage éloquent pour les gens des alentours : « *voyez comme ils s'aiment* ». Ce fut, selon le livre des Actes, un facteur important de l'expansion rapide du christianisme. **Le témoignage de la vie fraternelle** des premières communautés a été **l'élément central de la mission évangélisatrice**. Selon Ac 2,42-47, c'est le **témoignage de la communion fraternelle** « *dans la joie et la simplicité du cœur* » qui **a attiré une foule de nouveaux disciples** et a **bâti l'Église**. En catéchèse moderne, on parle de **communauté catéchisante** pour exprimer cet aspect missionnaire de la vie en communauté.

- 4- **L'abondance du vocabulaire de « fraternité »** est aussi très révélateur : dans l'Église primitive, on s'appelait couramment du **titre de frère et de sœur**. On trouve ces termes plus de 130 fois dans les épîtres de Paul. Pour S. Paul, **le Christ ressuscité est l'aîné d'une multitude de frères (et de sœurs)**.

- 5- Cette fréquence du **vocabulaire de fraternité** dans la **communauté primitive** nous incline à penser que **ce vocabulaire remonte à Jésus lui-même**. Certains textes évangéliques plaident en ce sens. Par exemple Jésus affirme à ses disciples : « *Quiconque fait la volonté de Dieu, voilà mon frère, ma sœur, ma mère* » (Mc 3,35). Les **liens** qui unissent **Jésus** à ses **disciples** sont encore **plus forts que les liens du sang**, i.e. de la famille naturelle.

Ces constatations nous font comprendre que les premiers chrétiens et chrétiennes nourrissaient un fort **sentiment d'appartenance au groupe, à la communauté**. On sentait qu'on faisait corps ensemble. Une telle **appartenance** leur conférait **une identité distincte des autres personnes**. Comme disciples de Jésus regroupés en communautés locales, ils ont été **surnommés « Chrétiens »** par les gens des alentours, i.e. **partisans** ou **adeptes du Christ** (cf. Ac 11,26).

Léonard Audet, c.s.v.
6 janvier 2006



Un seul cœur, une seule âme

Seigneur Jésus,
ta résurrection a rassemblé
la multitude des croyants et des croyantes
en une seule communauté, nous te prions :

Que notre Église d'aujourd'hui,
comme celle de jadis,
n'ait qu'un seul cœur, qu'elle n'ait qu'une âme.

Dans l'unité de sa foi envers toi
et de son amour pour ses frères et sœurs,
qu'elle porte ainsi témoignage de ta résurrection
avec la puissance de l'Esprit Saint. Amen.

(Lucien Deiss, Prières bibliques, p. 167)